

CHEMIN DE CROIX

D'après le Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste
Prions en Eglise numéro 412 (avril 2021)

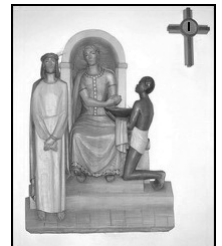
Avec Marie, Symon de Cyrène, Véronique et les femmes de Jérusalem, accompagnons le Christ sur le Chemin du Calvaire et confions le monde à sa prière.

01. Jésus est condamné à mort

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Hier, palmes à la main, la foule t'acclamait. Aujourd'hui, poings levés, elle exige ta mort. Tu n'as cessé de remettre les égarés sur le chemin de la vie. Pourquoi t'envoie-t-on à la fosse ? Tes paroles de vie fascinent, mais t'attirent l'inimitié. Pardon, Seigneur, de rêver d'un christianisme confortable où, lovés dans un fauteuil, nous serions à l'abri des cris du monde. Pardon de préférer, quelque fois, la médiocrité à la sainteté.



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

02. Jésus est chargé de sa Croix

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

A la suite de ton père adoptif, Joseph le charpentier, tu chérissais le bois, son odeur, ses lignes, tandis que tu le taillais, le ponçais, lui donnais les plus belles formes. Ironie du sort, une grossière poutre sera l'instrument de ton supplice. Comme nos péchés, qui chargent tes épaules. Pardon, Seigneur. Change-nous en madriers robustes, en voliges résistantes, en chevrons fiables, précieux pour l'édification de ton Eglise.



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

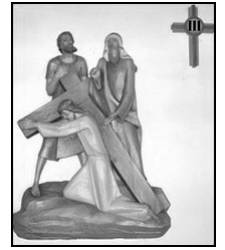
Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

03. Jésus tombe une première fois

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Épuisé, affamé, accablé par le poids du dédain et des sarcasmes, tu aurais pu rester cloué à terre, au milieu des femmes et des hommes terrassés par les humiliations, par l'injustice, par la misère. Soutenu par une invincible espérance, tu te relèves, entraînant avec toi ceux qui se noient dans leur désespoir. Jésus, quand nous sommes accablés, que ta vaillance nous revigore.



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

04. Jésus rencontre sa mère

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Trente ans plus tôt, immense était ta joie, Marie, alors que tu gambadais dans la campagne, à la rencontre d'Elisabeth. Ton sein abritait celui dont le « Règne n'aura pas de fin. » (Lc 1,33). Aujourd'hui, te voilà impuissante à le protéger, solidaire de bien des mères désemparées pour leurs enfants en péril.



Désarmée et néanmoins resplendissante. Noble dans ce désastre. Avec toutes les fibres de ton être, tu pressens que tu le reverras bientôt.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

05. Simon de Cyrène porte la Croix derrière Jésus

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Simon de Cyrène, pensais-tu rentrer des champs de bonne heure, pour la joie de ta femme et de tes enfants ? Te voilà réquisitionné. Le condamné a besoin d'aide. Soulager un supplicié te procure-t-il sérénité ? Ressens-tu la gratitude et l'innocence de l'homme de douleurs ? La charité n'attend pas. Elle nous



presse. Seigneur, ne nous permets pas de résister aux cris des malades, des écorchés vifs.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

06. Véronique essuie le visage de Jésus

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Tous ne t'ont pas abandonné. Spontanément, bravant les soldats,



Véronique essuie d'un linge ton sang, ta sueur, tes larmes, et adoucit ton martyre. Générosité incarnée, le dégoût naturel pour l'homme avili ne l'arrête pas. Toi aussi, quelques semaines plus tôt, sans reculer, tu secourais les lépreux, laissés-pour-compte de

Palestine. Donne-nous Seigneur, de chercher ton visage et de te consoler dans les parias allongés à nos portes.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

07. Jésus tombe une deuxième fois

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Malgré l'aide de Simon de Cyrène, tu gis à nouveau, à même le sol. Resteras-tu immobile et prostré, dans l'attente d'un miracle ? C'eût été fuir ta mission : tracer un sillon d'espérance pour nous tous. Douloureusement, tu te relèves. Pour nous, paralysés à bien des reprises. Dépression et angoisse nous terrassent. Les addictions nous engluent. A ta suite, donne-nous Seigneur, d'avancer boiteux au lieu de demeurer enlisés.



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

08. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Quelle tragédie ! En te croisant, des femmes de Jérusalem pleurent de désolation. Comme nous tous. Tes paroles étaient un baume sur nos plaies, tes miracles, le présage d'un monde meilleur. « Versez des larmes, murmures-tu, des larmes néanmoins différentes. Torrents versés en souvenir de vos péchés. Vos yeux ruisselants vous mèneront à la joie, joie de vous retrouver un jour avec moi, dans le jardin de la vie . »



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

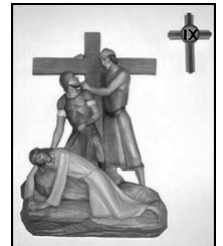
Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

09. Jésus tombe une troisième fois

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Un coq chante, Simon le passionné, épris de sainteté, prêt à te suivre jusqu'aux confins, t'a renié à trois reprises. A chacune de ses chutes, tu échoues dans la terre rocailleuse souillée de sang...aux côtés de Pierre l'inconsolable, forgé au creuset de l'humilité. A l'oreille, tu lui chuchotes : « Je sais que tu m'aimes. Allons ! Debout ! Comme un enfant, sois prompt à te relever. Jamais ma main ne te lâchera. Crois seulement. Espère toujours. »



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

10. Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Des soldats jouent aux dés les lambeaux qui voilent ton intimité. Te voilà nu, la dignité dérobée. Comme au jour de ton premier cri. Au berceau, les uns croulent sous les barboteuses. Les autres se voient ravir leur unique chemise. Comme toi, gravissant le Golgotha. Pourtant, ta peau lacérée abrite une dignité imprenable, notre dignité commune, qui nous



permet de traverser la vie, tête haute : nous sommes enfants de Dieu, fils et filles de Roi.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

11. Jésus est cloué sur la Croix

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Les hommes se jouent-ils de toi ? Ils t'ont laissé charrier une poutre trop lourde. Ils t'ont raillé quand tu avalait la poussière du sol. Maintenant, muni de son marteau, le bourreau cloue tes membres. Lorsque nous ignorons ton visage de mendiant nauséabond, d'alcoolique débraillé ou de fou repoussant, ne lui ressemblons-nous pas ? Cependant, tes bras demeurent assidûment étendus, en une attitude de pardon ininterrompue.



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

12. Jésus meurt sur la Croix

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Tu ne joues pas la comédie. Ta soif est extrême, ton corps est une plaie vive, ton sentiment d'abandon est incommensurable :



« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ton cri rejoint celui de Job, astreint à se gratter dans la cendre. Ou de Rachel, qui pleure ses enfants disparus. Motivé par l'amour, ta souffrance d'Homme-Dieu fait écho à celle du cancéreux en phase terminale, du prisonnier condamné à perpétuité, de l'enfant battu, violé, inconsolable.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

13. Jésus, détaché de la Croix, est remis à sa mère

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

La dépouille de ton fils gît sur tes genoux, Marie. Tes bras l'entourent en un geste de protection. Quelles pensées te traversent l'esprit ? Te rappelles-tu ta joie à bercer le nourrisson ? Te remémores-tu la beauté de sa vie, son extrême fécondité ? Tout ça pour en arriver là... Dans la douleur que les mots ne peuvent décrire, tu restes digne. Ton fils, ton chéri dont tu étrennes le cadavre, est vraiment le Fils de Dieu !



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

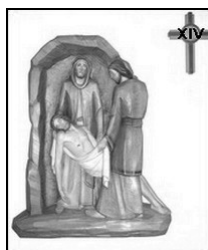
Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

14. Jésus est déposé au tombeau

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Tout est accompli. De la crèche à la Croix, il n'y a qu'un pas. Nourrisson, Joseph t'avait déposé dans une mangeoire garnie de paille. Aujourd'hui, un autre Joseph, venu d'Armathie, t'offre son tombeau neuf. Les bandelettes enveloppent ton corps. Myrrhe et aloès exhalent leur parfum. La pierre referme le sépulcre. La Bonne Nouvelle est emmurée, étouffée, censurée. Tout est fini. Vraiment ? Pour venger pareille injustice, les pierres crieront-elles ?



Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père...

Ayez pitié de nous, Seigneur. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.